



## EN BREF :

- Conditions de culture : bonne sauf trop de pluie dans certains secteurs.
- Grêle : autres cas; mesures particulières.
- Mildiou : épidémie près de Québec et quelques cas isolés dans le Centre du Québec.
- Mildiou : stratégies à suivre selon les secteurs.
- Brûlures foliaires : ne pas confondre avec le mildiou.
- Brûlure hâtive et moisissure grise : en augmentation; stratégie particulière.
- Sclérotiniose : un cas dans Lanaudière : mesures spécifiques.
- Verticilliose : quelques cas dans les cultivars hâtifs.
- Pourritures d'entreposage : champs humides : mesures spéciales.
- Doryphore : avis de traitements dans plusieurs champs traités ou non à la plantation.
- Altises : faibles populations en général.
- Cicadelles : populations faibles à modérées → procédures à suivre.
- Noctuelles estivales : quelques cas mineurs mais à suivre.
- Récolte de primeur : lente progression; attention à la pourriture molle bactérienne en conditions humides.

## CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les conditions climatiques sont **généralement** très bonnes pour la croissance et le développement des pommes de terre. Les températures ne sont ni trop froides (10 °C –15 °C la nuit) ni trop chaudes (24 °C – 28 °C le jour). Certaines journées elles pouvaient atteindre 32 °C près de Montréal avec le facteur Humidex. Aucune canicule n'est survenue jusqu'à maintenant. Les précipitations ont été convenables ou en dessous des besoins (2,5 - 5,0 cm d'eau) dans certains secteurs (Montérégie-Est et Ouest, Lanaudière, Outaouais, Estrie). Par exemple, dans Lanaudière, on irriguait abondamment les sols sableux la semaine dernière même s'il pleuvait. Par contre, dans le Centre du Québec, près de Québec et au Témiscamingue, les précipitations ont été trop élevées. Il y a des risques ou des problèmes importants d'engorgement, d'asphyxie racinaire et de maladies dans certains sols loameux. Une situation désastreuse a été rapportée près de Saint-Hyacinthe. Une cinquantaine d'hectares auraient été inondés ayant reçu 10 cm d'eau en très peu de temps. Au Saguenay–Lac-St-Jean, les températures actuelles devraient permettre de rattraper un certain retard sur le développement habituel.

# MALADIES

## Mildiou

Pour la première fois la présence de mildiou a été rapportée dans quelques secteurs du Québec. Un cas isolé, mineur dans le Centre du Québec mais plusieurs cas plus importants autour de la région de Québec. Des défanages au gramoxone ont déjà été réalisés dans différents champs. Avec la pluie tombée depuis trois semaines (115-190 mm), il y a certainement des traitements fongicides qui ont dû être retardés. Il faut donc établir une nouvelle stratégie contre le mildiou. Elle doit tenir compte des différences régionales! **rappelez-vous** qu'il n'existe pas de produits curatifs. Les conditions climatiques sont déterminantes dans l'évolution de la maladie.

- Lorsque vous ne pouvez pas effectuer un traitement fongicide par voie terrestre, ayez recours, dans la mesure du possible, au traitement aérien.
- Dans les secteurs touchés par le mildiou, il faudra :
  - défaner les foyers atteints sur un périmètre qui excèdent la zone affectée;
  - détruire les tas de rebuts de tubercules et les plants volontaires;
  - choisir des traitements fongicides avec un pouvoir diffusant important (Acrobat) – (Tattoo C n'est plus disponible) ou ayant une action antisporeuse (Tanos, Headline, Gavel, Allegro, Zoxium). Le Curzate-Manzate demeure aussi un bon choix en raison de son effet rétroactif dans la plante. Tanos est à notre avis un excellent choix. Il combine à la fois l'effet rétroactif du Curzate et antisporeuse d'autres fongicides.
  - Des informations contradictoires nous arrivent sur le Gavel à propos de son effet systémique. Ce produit est un protectant. Il ne pénètre pas dans la plante mais possède une bonne action contre les spores. Le Ridomil-Gold /Bravo(métalaxyl) ne peut être recommandé compte tenu de la présence de mildiou résistant au métalaxyl. Pour plus de détails, consultez le bulletin d'information No 02 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a02pdt04.pdf>) du 10 mai 2004.
- Dans les secteurs non touchés par le mildiou mais où les conditions d'humidité du sol et du feuillage sont à risque, utilisez des fongicides à action pénétrante.
- Dans les secteurs où les précipitations sont faibles ou modérées, où la mouillure du feuillage est réduite et où les champs se drainent rapidement (sols sableux), poursuivez les traitements aux 7 jours avec des protectants (Polyram, Dithane, Bravo).

## Brûlure hâtive et moisissure grise

Ces maladies sont maintenant de plus en plus présentes. Plusieurs variétés hâtives sont affectées principalement au stade postfloraison. Habituellement, les traitements fongicides réussissent à maintenir ces deux maladies à un niveau acceptable sans nuire à la récolte. Si vos champs sont fortement affectés, intensifiez les traitements fongicides ou utilisez des produits avec une efficacité particulière à ces deux maladies. Quadris et Lance pourraient s'avérer des choix intéressants mais ils sont peu efficaces sur le mildiou.

## Rhizoctonie

La présence d'un petit duvet blanc-gris au bas des tiges est observée dans certains champs. Mais on ignore si c'est un indicateur de la rhizoctonie ou d'autres choses. À suivre...

## Sclérotiniose

On rapporte un début de sclérotiniose dans un champ. Si vous connaissez une problématique particulière avec cette maladie au cours des dernières années, la littérature suggère (Potato Health Management p. 152) d'intensifier les traitements fongicides préventifs avec des produits à base de mancozèbe et de limiter le plus possible l'irrigation.



## Verticilliose

Deux cas de verticilliose sont rapportés, dans la primeur, dans la région de Lanaudière (dans les variétés Superior et Envol).

## Charbon dans les céréales

Un champ infesté à 30 % par le charbon a été signalé. Cette situation n'a pas d'impact sur une seconde année en céréale. L'organisme responsable ne survit pas à nos hivers. De plus, il est apporté uniquement par la semence de céréales. Par ailleurs, il n'y a pas d'impact sur une culture de pomme de terre puisque l'organisme responsable de cette maladie ne s'attaque pas à cette culture.

## Pourriture molle bactérienne

On peut irriguer une culture de pomme de terre de primeur peu avant la récolte. Cependant, si les températures annoncées à la récolte sont chaudes et humides, les risques de développement de la nourriture molle bactérienne augmentent particulièrement pour des cultivars sensibles comme Superior.

## Pourritures d'entreposage

On a rapporté des problèmes d'excès d'eau dans les baissières ou même dans certains champs principalement dans les régions de Québec et du Centre du Québec. Cette situation engendre des risques de pourriture en entrepôt si ces conditions persistent. Ces champs représentent donc un risque pour l'entreposage. L'utilisation du Ridomil Gold/Bravo peut s'avérer un choix pertinent au bon stade d'application. **Toujours lire l'étiquette du produit avant son utilisation.** On recommande un premier traitement à la floraison et un second 10-14 jours plus tard. Cette pratique demeure très dispendieuse. Il faut donc s'en servir uniquement s'il y a un risque pour l'entreposage.

# INSECTES

## Doryphore

**Dans les champs traités par voies foliaires uniquement**, les traitements contre les larves se sont poursuivis la semaine dernière dans plusieurs champs (sauf au Bas-St-Laurent et au Saguenay-Lac-Saint-Jean). Des avis de traitements sont toujours en vigueur pour la prochaine semaine dans plusieurs régions. Souvent, il s'agit d'un second traitement à l'imidaclopride. Dans certains cas, une mauvaise efficacité (maximum 50 %) des traitements effectués au Matador, Guthion, Thiodan, Imidan, Pounce, etc. est observée. Cela oblige à faire 4 traitements insecticides dans ces cas. **Dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation (semence ou sillon)**, le contrôle est généralement satisfaisant. Cependant, des larves ont été observées dans plusieurs régions. Souvent, ces populations sont faibles. Elles ne nécessitent aucun traitement foliaire. Puisque le feuillage est généralement luxuriant, ces populations ont souvent peu d'impact sur la culture en cours. Attendez la saison suivante pour les contrôler. Cependant, certaines situations ont nécessité un traitement puisque la défoliation des plants a été trop importante. Par ailleurs, certains traitements de semence à l'Admire n'ont pu contrôler des populations très élevées en bordure des champs. Plusieurs producteurs ont appliqué l'insecticide «SUCCESS» à la dose la plus forte recommandée. Les résultats ont été très satisfaisants, mais le produit reste très dispendieux. Dans un cas, une possibilité de résistance a été signalée mais cela reste à vérifier par des tests de laboratoire.



## Altises

Les populations d'altises demeurent généralement faibles même dans les champs qui étaient en pomme de terre l'année dernière et qui ont un historique élevé de population d'altises. Aucun avis de traitement n'est donné pour l'instant.

## Cicadelles

Nous avons observé des populations variant de faibles à modérées dans plusieurs régions du Québec même dans des champs traités à l'imidaclopride à la plantation (semence ou sillon). La plupart du temps, ce sont des adultes ailés qui sont signalés sauf en Montérégie-Ouest où il y a présence de larves. Soyez vigilants! Plusieurs producteurs effectuent un ou deux traitements préventifs sans savoir si cela est pertinent de le faire. Assurez-vous d'abord de bien identifier l'insecte. Plusieurs producteurs ont de la difficulté à les reconnaître. Consultez votre conseiller en phytoprotection ou un guide d'identification. Il est difficile de déterminer le moment idéal des traitements. Il n'y a pas de seuil bien adapté à nos conditions. L'idéal est de faire dépister les insectes au champ par une personne expérimentée. Elle vous informera sur l'évolution de cet insecte. Observez plusieurs sites d'observations dans le champ (ex. : 25) et traitez lorsque les populations deviennent relativement fréquentes (ex. : 1 site sur 2 où l'on note la présence de l'insecte). Plusieurs insecticides peuvent être utilisés. Le Ripcord ou le Cymbush s'avère un bon choix.

## Noctuelles estivales

Dans Lanaudière, on rapporte la présence de petites larves de noctuelles (1 - 1,5 cm). Elles s'enroulent au moindre contact. On peut déjà apercevoir des petits trous dans le milieu ou le bas du feuillage. Pour l'instant, cela n'affecte pas la culture. Si vous observez de fortes populations, il est probable qu'un traitement sera justifiable dans les deux prochaines semaines. Plusieurs insecticides sont efficaces contre cet insecte (ex. : Sevin, Ripcord, Matador).

## Punaise terne

On signale une augmentation des populations. Elles ne sont pas inquiétantes pour le moment. Il est rarement nécessaire d'intervenir pour cet insecte.

# DÉSORDRES PHYSIOLOGIQUES ET CLIMATIQUES

## Brûlures foliaires

Dans différents secteurs, plusieurs cas de brûlures foliaires associées aux pluies acides, aux engrais granulaires et à l'insolation ont été rapportés. Ces taches sont passagères et ont généralement peu d'impact sur la culture.

## Grêle

On a signalé un orage violent dimanche le 11 juillet dans un secteur de la Côte de Beaupré (60-90 mm de pluie et grêle). Mais on ignore pour l'instant si des dommages ont été causés à la pomme de terre. Un autre cas de dommages variant de faibles à modérés a été rapporté dans Lanaudière. Il est survenu le 17 juillet. En cas de dommages par la grêle, il peut être nécessaire d'initier une stratégie contre les maladies secondaires telles la brûlure hâtive, la moisissure grise et la sclérotiniose avec des fongicides plus spécifiques. Tanos s'avère un choix intéressant.



## Défauts internes

Beaucoup de producteurs utilisent inutilement le bore en application foliaire afin de prévenir les désordres internes (centres bruns, cœurs creux et nécroses diverses). Référez-vous l'avertissement [No 11](http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a11pdt04.pdf) (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a11pdt04.pdf>) du 12 juillet 2004 pour connaître nos recommandations à ce sujet.

## RÉCOLTE DES PRIMEURS

La récolte a augmenté légèrement la semaine dernière dans différentes régions. Les rendements varient entre 140 et 230 quintaux/ha avec les variétés Jemseg, Eramosa, Envol et AC Belmont. On parle aussi de AC Chaleur et de Superior à l'occasion. En Montérégie-Ouest, on récolte depuis le 20 juin alors que dans Lanaudière et à Saint-Amable, la récolte débute. Les superficies récoltées sont restreintes puisqu'on emballait encore de la vieille pomme de terre. On s'attend à une augmentation plus importante la semaine prochaine.

## Gale commune

On a signalé certains cas de gale dans les récoltes de primeur. En général, l'incidence est mineure. Certains cas sont plus importants. Un cas pour le cultivar Superior (normalement plus tolérant) a aussi été noté. Néanmoins, il semble que la saison soit moins favorable pour le développement de la gale. À suivre!! Par ailleurs, on a rapporté à certains endroits des augmentations de pH du sol à la suite d'une application de boues de papetières. Les producteurs concernés s'inquiètent du développement de la gale dans ces champs.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville

Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Danielle Bernier, agronome.-malherbologiste, Rémy Fortin, agronome et Sara Dufour, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**  
**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – pomme de terre – 19 juillet 2004**

